

# L'Affaire Tailleferre



## 1-La fille d'opéra

# 1-La fille d'opéra

## L'histoire :

L'intrigue se déroule au cœur du XVIII<sup>e</sup> siècle (en France, à Paris), sous le règne de Louis XV.

**Pouponne** a quitté la ville d'Arpajon pour s'établir lingère à Paris. Elle mène une vie joyeuse jusqu'au jour où le créancier qui l'entretenait la quitte. Mais loin de l'attrister, cette rupture lui permet d'aimer librement son amant, le chevalier **Mistouflet**. Mais plusieurs créanciers vont alors se succéder à leur domicile pour réclamer leurs dettes : d'abord ses parents, qui lui ont prêté cinquante livres pour s'établir dans la capitale ; puis le bottier et le merlan (coiffeur) à qui elle doit cent pistoles chacun ; et enfin l'inspecteur Prunelle qui a été chargé par le père de Mistouflet de l'emmener à la Bastille, pour des « plaisirs trop coûteux ».

Les deux amants décident de fuir, mais la fuite envisagée est impossible. Pouponne reçoit alors un billet d'un riche Écossais qui lui propose, en échange de ses faveurs, d'éponger ses dettes, et de lui offrir une carrière de cantatrice d'opéra, à laquelle elle avait toujours rêvé.

## L'orchestre :

- 1 flûte / 1 hautbois / 1 clarinette / 1 basson
- 2 cors
- 1 trompette / 1 trombone
- Timbales et Percussions
- **Clavecin**
- Ensemble de cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses)



L'orchestre sera sensiblement identique dans les 4 opéras bouffes. Seuls changements, ici la présence d'un **clavecin** (pour évoquer la musique baroque française) et une **harpe** dans *Le Bel Ambitieux* (pour évoquer le grand opéra début XIX<sup>e</sup>).

**Distribution des rôles :**



Magali Arnault-Stanczak  
**Soprano**  
Pouponne



Antoinette dennefeld  
**Contralto**  
La Mère



Jean-Michel Richer  
**Ténor**  
Mistouflet



Aaron Ferguson  
**Ténor**  
Le merlan



Henri Pauliat  
**Ténor**  
Le bottier



Dominique Coté  
**Baryton**  
L'inspecteur



Luc Bertin-hugault  
**Basse**  
Le Père

*La Fille d'opéra* est écrit dans le style de la **tragédie lyrique** de Rameau (1683-1764).  
Précédé d'une **ouverture « à la française »**, ce premier opéra bouffe s'articule en 11 scènes.

- **Ouverture.**
- **Scène 1 : Duo** (Pouponne - Mistouflet). Pouponne s'installe à Paris. Enfin libérée de son créancier, elle va pouvoir mener la belle vie avec son amant Mistouflet.
- **Scène 2 :** Dialogue Pouponne/Mistouflet. Les parents de Pouponne arrivent, Mistouflet doit se cacher.
- **Scène 3 : Trio** (Pouponne - La mère - le père). Ses parents lui reproche d'être partie à Paris, de mener une vie de débauchée et de leur devoir de l'argent. Mistouflet intervient à la fin pour les chasser.
- **Scène 4 : Duo** (Pouponne - Mistouflet). Reprise du 1<sup>er</sup> Duo. Ils se retrouvent enfin.
- **Scène 5 :** Au tribunal. Le merlan (coiffeur) et le bottier sont appelés à la barre. Ils reprochent à Pouponne de leur devoir cent pistols. **Quatuor** (Le merlan - Le bottier - Pouponne - Mistouflet).
- **Scène 6 :** Mistouflet est accusé. Ils doivent s'enfuir. **Duo** (Pouponne - Mistouflet).
- **Scène 7 :** Mais il est trop tard, l'inspecteur intervient et va enfermer Mistouflet à la Bastille. **Trio de la Bastille** (Mistouflet - L'inspecteur - Pouponne).
- **Scène 8 :** Pour s'en sortir, Mistouflet doit accepter que Pouponne parte avec milord MacSennet pour faire carrière à l'opéra. **Duo** (Inspecteur - Mistouflet), Pouponne doit partir à l'opéra, c'est ce qu'elle a de mieux à faire.
- **Scène 9 : Forlane** (Pouponne). Elle reçoit le mot du milord et trois milles pistols de sa part. Partir à l'opéra la tente bien.
- **Scène 10 : Trio** (Inspecteur - Le bottier - Le merlan). MacSennet est riche, mais vieux et malade. Pouponne sera "bientôt tranquille".
- **Scène 11 :** Mistouflet n'est condamné qu'à un an de prison, mais, contre toute attente, l'inspecteur est condamné pour "corruption" et "obstruction à la justice". Pouponne se voit déjà briller à l'opéra (**Solo**, puis **Tutti** final "Quel aimable dénouement").

## Ouverture

L’opéra débute par une “ouverture” (une pièce purement instrumentale) dans le style des “**ouvertures à la française**”.

### Ouverture à la française ?

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les opéras italiens débutaient par une pièce instrumentale, qui servait d’introduction à l’opéra. Elle portait le nom de “*sinfonia*” et était en 3 parties : rapide - lent - rapide.

En France, Lully faisait lui aussi débiter ses ballets et ses tragédies lyriques par une pièce instrumentale, mais cette fois, avec des tempi inversés : **lent - rapide - lent**. Et un rythme été imposé dans la partie lente : **croche pointée - double** :



Plus tard, l’ouverture “à l’italienne” va se détacher de l’opéra pour devenir une pièce autonome, cela deviendra la symphonie.

L’ouverture inventée par Lully va se répandre en Europe (sauf en Italie) et va être utilisée pendant 150 ans en France, en Allemagne, et en Angleterre pour de très nombreuses ouvertures d’opéra. On l’appellera l’ouverture “**à la française**”.

**ECOUTE** : [Atys](#), “Ouverture”, 1676, J.B. Lully.

L’ouverture de Tailleferre est **très courte** (8 mes.), en raison de la contrainte de temps lié au mode de retransmission radiophonique. Par ailleurs, elle ne fait référence qu’à la 1<sup>ère</sup> partie, **la partie lente**. Contrairement, aux “vraies” ouvertures “à la française”, ici, elle est écrite en 3/4, alors qu’elle devrait être écrite en 2/4. Mais néanmoins, elle adopte bien le **rythme pointé** et la **carrure très stricte** (2x4 mesures) de l’ouverture “à la française”.

**ECOUTES** : Des extraits des principales scènes sont visibles [ICI](#), où dans la partie MÉDIAS ci-dessous.

Livret de / Text by :  
Denise CENTORE

Musique de / Music by :  
Germaine TAILLEFERRE  
(1892-1983)

## Ouverture

Maestoso

Antécédent

Sib Maj.

½ Cad.

Conséquent

Cad. Parf.

Cette ouverture est construite en 2x4 mes, **un antécédent** de 4 mesures se terminant par une **demi-cadence** (cadence non conclusive) et un **conséquent** de 4 mesures, démarrant de manière identique, se terminant par une **cadence parfaite** (cadence conclusive) en Sib Maj.

On remarque bien les **rythmes pointés**, ainsi que les **trilles** en fin de phrases (ornements) qui évoquent la musique baroque.

L'indication "**Maestoso**" indique que cette ouverture doit être jouée de manière "**grandiose**", "**majestueuse**".

Cette ouverture est suivie d’un long monologue du journaliste (texte original de Denise Centaure), déclamé de manière **théâtrale, grandiloquente** :

*“À Paris, sous le règne du roi Louis XV, Mademoiselle Pouponne, fille aimable et tendre, prend l’air sur son balcon, au Palais-Royal, en compagnie du jeune chevalier de Mistouflet.*

*Ils s’aiment et goûtent le plaisir de s’en instruire. Les dieux semblent favoriser leurs heureux jours, mais qui peut se flatter de ne point trouver le serpent sous les roses ni l’amertume au fond de la coupe de nectar ? Vénus et les Grâces sourient à ce couple fortuné... pourtant, Plutus veille dans l’ancre mercantile, toujours avide de ce vil métal qui dénature les attachements les plus respectables et dont la conquête fait l’objet des convoitises de l’homme corrompu, afflige le moraliste et réduit au désespoir les âmes sensibles...”*

Ici aussi la tragédie lyrique est évoquée. Dans les tragédies lyriques les thèmes étaient uniquement **mythologiques**, mais sous les traits des dieux et des déesses, se cachaient bien sûr les travers, les désirs et les passions des mortels.

Denise Centaure, de manière **allégorique**, donne donc un aspect **mythologique** à cette opéra (“les dieux semblent favoriser...”, Vénus et les Grâces...”, Plutus [divinité de la richesses] veille dans l’ancre mercantile”, etc...). Le **décalage** entre cet aspect divin, grandiose, et l’histoire très légère de la pièce (amourette de Pouponne et Mistouflet, dettes à honorer, etc.), crée une situation **humoristique** dès le départ.

On comprend donc qu’il s’agit d’un **second degré**, et que contrairement aux véritables tragédies lyriques, rien n’est vraiment à prendre au sérieux dans cette histoire !



*L'assemblée de Dieux, 1770, Jean Nocret.  
Louis XIV et sa famille représentés comme des dieux, à la manière d'un tableau mythologique.*

## Scène 1

**Duo** (Pouponne - Mistouflet). Pouponne s'installe à Paris. Enfin libérée de son créancier, elle va pouvoir mener la belle vie avec son amant Mistouflet.

**1. Duo**

**SCÈNE 1 : POUPONNE - MISTOUFLET**

**Allegretto**

**POUPONNE**

Pou. 7

Le fi - nan - cier qui m'a - ban - don - ne

Ce premier duo est de **caractère léger, joyeux**. Il fait alterner **2 couplets** (le 1<sup>er</sup> chanté par Pouponne, le 2<sup>nd</sup> par Mistouflet) et un **refrain** ("Profitons...") :

73 5

Pou. *p* Pro - fi - tons pro - fi - tons pro - fi tons d'un heu

Mist. *p* Pro - fi - tons pro - fi - tons pro - fi - tons d'un heu

### Référence au XVIII<sup>e</sup> siècle :

- L'harmonie est simple (pas d'accord complexe),
- Carrure très claire de 8 mes., avec cadences entre chaque phrase,
- Mélodie à la flûte, accompagnée du clavecin en croches (caractère champêtre),
- Un vocabulaire adapté : "la félicité", "bannissons à jamais la feinte",
- Quelques **mélismes** (plusieurs notes sur une seule syllabe) et des **ornements** (appoggiature) en fin de phrase.

85

Pou. mélisme appoggiature pro - fi - tons d'un heu - reux mo - ment

Mist. pro - fi - tons d'un heu - reux mo - ment

Scène 3

**Trio** (Pouponne - La mère - le père). Ses parents lui reproche d’être partie à Paris, de mener une vie de débauchée et de leur devoir de l’argent. Pouponne se moque de leurs manières campagnardes. Mistouflet intervient à la fin pour les chasser.

6 LA MÈRE

La M. Je sommes ve - nue d'Ar - pa - jon dans la car - riole à Lu - cas j'a - vons quit - té nout' can -

12

La M. - ton dans l'but d'ra - voir nos du - cats

1

Le P. LE PÈRE

C'est - y donc là vos ma - nières D'faire du tort à son vieux

Écriture très simple, à la manière d'une **chanson populaire** :

- Carrure de 4 mes.,
- Pulsation très marquée,
- Mélodie doublée à la flûte et au hautbois,
- Pédale de *fa* (note répétée dans le grave),
- Vocabulaire volontairement campagnard :

"Je sommes venue d'Arpajon dans la carriole à Lucas,  
j'avons quitté nout'canton dans l'but d'ravoir nos ducats"

A la fin de l'air, Tailleferre fait à nouveau référence au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'utilisation d'un **récitatif** (lorsque Mistouflet intervient pour chasser les parents).

59 **Récit**  
**Moderato**

LA MÈRE

MISTOUFLET

Mon homme ti-rons nous d'là

Sor-tez d'i-ci ma-nants ou j'ap-pel-le la gar-de

LE PÈRE

la femme sor-

accords en arpèges

62

Le P.

- tons d'i-ci il a u-ne fiè-re co-li-che-mar-de

rall.

## Le récitatif

Ce que l'on appelle récitatif dans un opéra est une manière de déclamer du texte **à mi-chemin entre le chant et la parole**. Les mélodies utilisent **peu de notes** (contrairement aux airs) et bien que le rythme soit noté, les récitatifs peuvent être déclamés de manière assez libre. La pulsation n'est pas marquée durant le récitatif, il est uniquement **ponctué d'accords, souvent en arpèges**.

On distingue

- **le recitativo secco** : il est accompagné uniquement par le clavecin (c'est ici le cas),
- **le recitativo accompagnato** : il est accompagné par l'orchestre.

## Scène 4

**Duo** (Pouponne - Mistouflet). Les amants se retrouvent enfin. Reprise du 1<sup>er</sup> duo, mais avec des paroles différentes. Il est ici véritablement **chanté en duo** à la 3<sup>ce</sup> et à la 6<sup>te</sup> (symbole de leur retrouvailles).

9 POUPONNE

Pou. Des gê - neurs le pro - jet s'ar - rê - te, ra - ni - mons les feux

MISTOUFLET

Mist. Des gê - neurs le pro - jet s'ar - rê - te, ra - ni - mons les feux

## Scène 5

Au tribunal. Le merlan (coiffeur) et le bottier sont appelés à la barre. Ils reprochent à Pouponne de leur devoir cent pistols. La scène débute par une **seconde ouverture**, dans l'esprit des ouvertures des opéras du début du XVII<sup>e</sup> siècle (et non du XVIII<sup>e</sup>), c'est-à-dire des ouvertures censées **avertir l'auditoire** d'une action imminente ("Oye ! Oye !"). Celle de Tailleferre se rapproche beaucoup de celle de Monteverdi dans *Orfeo* (1607), l'un des 1<sup>er</sup> opéras de l'histoire.

Allegro

*f*

3

**ÉCOUTES** : *Orfeo*, "[Ouverture](#)", Claudio Monteverdi (1567-1643)

Cette ouverture est suivie d'un récitatif entre le merlan, le bottier, Pouponne et Mistouflet, qui est cette fois un **recitativo accompagnato**, puisque les ponctuations en accords sont faites avec tout l'orchestre.

S'ensuit la liste de tout ce que Pouponne et Mistouflet doivent au merlan et au bottier pour arriver à ces cent pistols. Cette énumération, dont la mélodie rappelle la chanson enfantine "J'ai perdu le do de ma clarinette", est accompagnée en **contrepoint** (écriture XVIII<sup>e</sup> siècle) par le **basson solo** (aspect comique, burlesque) :

21 2

Mer. Deux fois dix-huit pots de pom - ma - de Qua-tre vingt dix neuf sous de pou - dre

Puis, une conclusion **décalée** (car trop expressive dans ce contexte), chantée à l'unisson, au ralenti, par les deux protagonistes. Accompagnée aussi de manière **exagérément expressive** par les cordes. La phrase se termine par une **longue trille** (fréquent à la période baroque) qui, ici, en devient **ridicule**.

3 Très lent

45

Mer. Ce qui fait bien é - vi - dem - ment cent pis - toles sur ma pa - ro - - le.

Bot. Ce qui fait bien é - vi - dem - ment cent pis - toles sur ma pa - ro - - le.

rall.

Intervient enfin le **quatuor final**.

Pouponne reprend l’air précédemment entendu, Mistouflet en **contrepoint** (écriture XVIII<sup>e</sup> s.) avec les mêmes paroles mais rythmiquement décalé, et le merlan et le bottier ponctuent en **contretemps** sur des interjections (Oh ! Quoi ! Mais !). Sentiment de **confusion** (comme lorsque tout le monde parle en même temps). **Aspect comique, burlesque**, avant la scène 6 plus tourmentée.

4

a Tempo

49

Pou.  
Mais qu'ont-ils donc ces pau - vres gens leurs têtes me pa-rai-sent fol - - les pour

Mist.  
Mais qu'ont - ils donc ces pau - vres gens leurs têtes me pa - rai-sent fol - - les

Mer.  
Oh ! Quoi ! Mais ! Qu'est ce ! Ah ! Mais ! Oh ! Mais !

Bot.  
Oh ! Quoi ! Mais ! Qu'est ce ! Ah ! Mais ! Oh ! Mais !

Scène 6

**Duo** (Pouponne - Mistouflet). Mistouflet est accusé. Ils doivent s’enfuir.

**Tonalité sombre** de do min. Accompagnement tourmenté en double-croches, qui fait plutôt référence **à la fin du XVIII<sup>e</sup>** siècle (la période classique) qu’à la musique de Rameau.

Un **second degré** présent jusque dans les indications sur la partitions :

SCÈNE 6 : POUPONNE - MISTOUFLET

Allegro agitato (dramatique, angoissé même !)

Indication humoristique de Tailleferre

Pou.

MISTOUFLET

Mist.

Pou - ponne, c'en est fait le sort nous est con-trai - re il faut pren-dre par-ti

Duo interrompu par un **récitatif** (secco) : “Me suivrais-tu jusqu'à Limours ? ...” qui, dans ce contexte grave et noble (“Le sort nous est contraire”, “Fuyons dans les déserts”), prend une tournure vraiment **comique**.

1 Récitatif

Lent

Pou.

Mist.

Je te sui - vrais jus - qu'à Li - mours

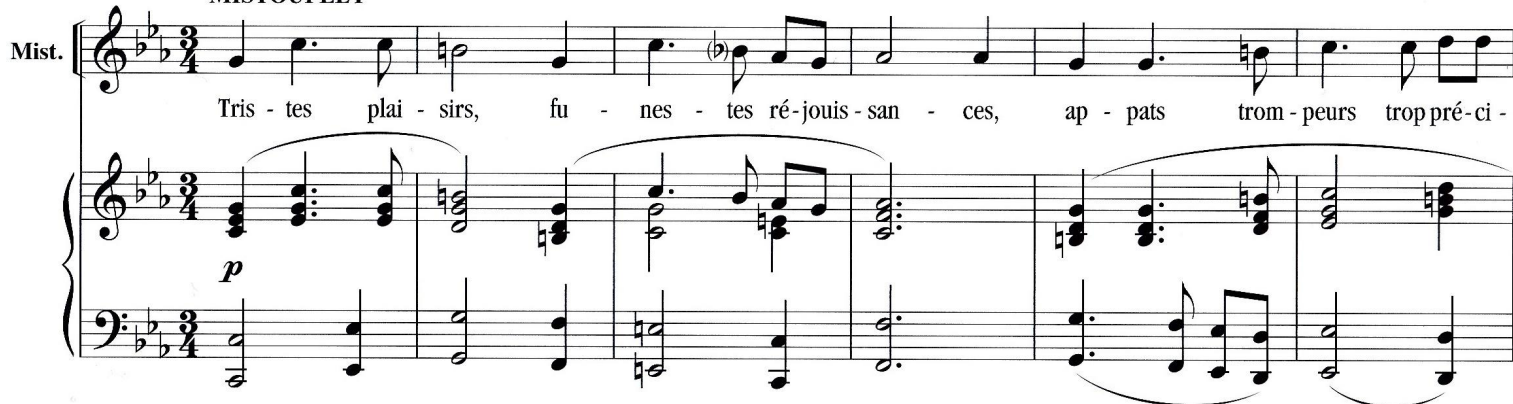
Me sui-vrais-tu jus-qu'à Li - mours ?

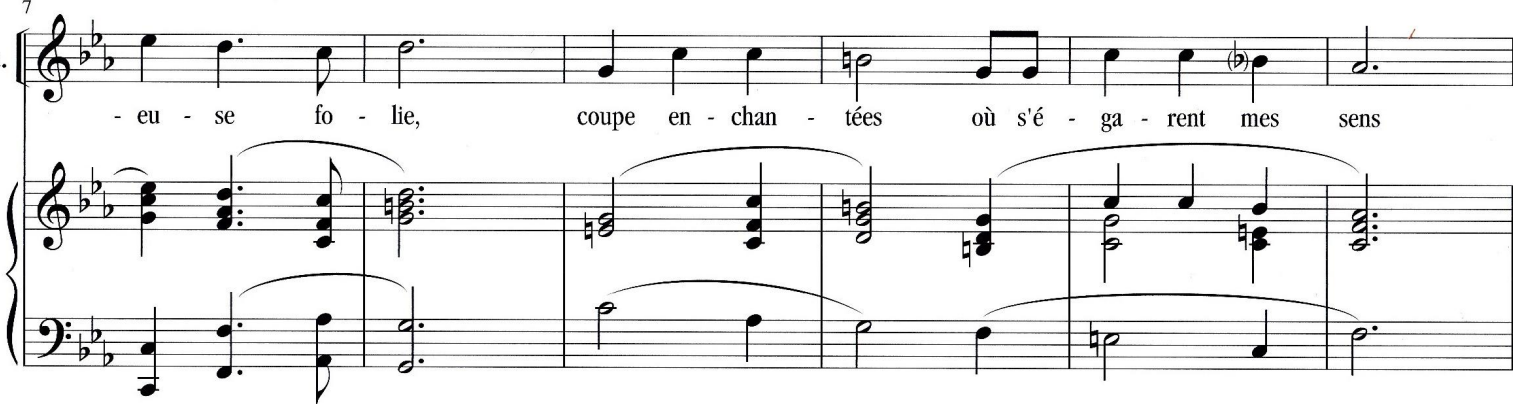
## Scène 7

Il est trop tard pour s'enfuir, l'inspecteur intervient et va enfermer Mistouflet à la Bastille. Les amants doivent se séparer.

**Trio de la Bastille** (Mistouflet - L'inspecteur - Pouponne) : "Tristes plaisirs".

**Lent**  
**MISTOUFLET**

Mist.   
Tris - tes plai - sirs, fu - nes - tes ré - jous - san - ces, ap - pats trom - peurs trop pré - ci -

7  
Mist.   
- eu - se fo - lie, coupe en - chan - téés où s'é - ga - rent mes sens

Ce chant, très sombre, fait explicitement référence à une mélodie de Rameau “Tristes apprêts”, extrait de sa tragédie lyrique *Castor et Pollux*.

**ECOUTE** : “[Tristes apprêts](#)”, *Castor et Pollux*, J.P. Rameau.

Dans « Tristes apprêts », Tellaïre, la fille du soleil, se lamente devant le tombeau de son amant Castor. C’est un des sommets émotionnels de cette tragédie lyrique.

### Points communs :

- Le tempo est lent, adapté au caractère de la **lamentation**,
- Les mélodies sont proches. Dans les deux airs, la mélodie est descendante pour exprimer la **déploration**,
- Des valeurs longues sur les mots importants, **pas de virtuosité vocale**,
- Les textes sont proches. Ils sont tous les deux sombres, parlent de **sentiments perdus**.
- L’utilisation du même mot pour le début de l’air, « **Tristes** », rapproche enfin les deux airs.

### Différences :

- Tonalité de Mib majeur pour Rameau, ut mineur pour Tailleferre,
- “Tristes plaisirs” est une **sarabande** (une danse lente à 3 temps), “Tristes apprêts” est à 4 temps,
- “Tristes apprêts” est un monologue, “Tristes plaisirs” est un trio.

#### Sarabande

La Sarabande est une des danses qui composaient la Suite de danse à l’époque baroque (avec l’Allemande, la Gigue, le Menuet, la Gavotte, etc.) Elle a un caractère noble et élégant. Son tempo est lent. Elle est toujours à 3 temps, avec un accent sur le 2<sup>e</sup> temps.

**ECOUTE** : [Sarabande](#), G.F. Haendel

La 2<sup>e</sup> partie du chant (l'intervention de l'inspecteur) prend une tournure vraiment dramatique en raison de l'harmonie qui est construite sur une **ligne de basse descendante**.

13

Mist. Vous dire a - dieu, Pou-ponne c'est tran - cher ma vie.

Ins. L'INSPECTEUR

Oui, le fa - tal dé-cret,

19

Ins. dic - té par la fa - mil - le grave au cœur des a - mants u - ne som - bre fur - reur

C'est un procédé que l'on trouve souvent à l'époque baroque pour accompagner des moments de grandes tristesses.

**ECOUTE** : "[La mort de Didon](#)", *Didon et Enée*, H. Purcell.

## Scène 8


Pour s'en sortir, Mistouflet doit accepter que Pouponne parte avec milord MacSennet pour faire carrière à l'opéra.

**Duo** (Inspecteur - Mistouflet), Pouponne doit partir à l'opéra, c'est ce qu'elle a de mieux à faire.


Reprise de l'air de la scène 3 (l'arrivée des parents) :

**L'INSPECTEUR - MISTOUFLET**

**Allegro moderato**

Ins. 

**L'INSPECTEUR**

6  
Ins. 

Et quand le roi l'a dit, chan - tant à l'O - pé - ra, on se rit des fu - reurs

Scène 9

**Forlane** (Pouponne). Pouponne reçoit le mot du milord et trois milles pistols de sa part. Partir à l’opéra la tente bien, elle se laisse convaincre.

Tailleferre utilise ici une **Forlane**, une danse baroque ternaire, qui contient le rythme croche pointée/double-croche/croche :



Appelé aussi rythme de **Sicilienne**.

La Forlane est normalement une danse rapide :

**ECOUTE** : “Forlane”, *Suite pour orchestre n°1*, J.S. Bach.

Elle conserve la mesure ternaire et le rythme de Sicilienne, mais sa danse est lente. Plus proche du **Menuet**.

La structure mélodique est caractéristique des danses avec sa **carrure de 2x4 mes.** (antécédent/conséquent) et ses **cadences bien marquées**.

La mélodie ne va pas s’en rappeler la mélodie populaire “Compagnon de la marjolaine”, chanson qui parle d’un chevalier qui cherche une fille à marier.

**ECOUTE** : Compagnon de la marjolaine.

Cela confirme l’ancrage de Tailleferre dans le **patrimoine musical français**, qu’il soit populaire ou savant.

SCÈNE 9 : POUPONNE

Andantino

Antécédent

POUPONNE

6

Pou. On me par - le d'un gen - til - hom - me ai - ma - ble et riche et me dit - on

Conséquent

Cadence Parfaite

11

Pou. très a - mou - reux de ma per - son - ne, é - tran - ger mais de fort bon ton ce - ci vaut bien

Cadence Parfaite

Scène 10

**Trio** (Inspecteur - Le bottier - Le merlan). MacSennet est riche, mais vieux et malade. Pouponne sera “bientôt tranquille”... mais riche !

SCÈNE 10 : POUPONNE - MISTOUFLET - L'INSPECTEUR - LE MERLAN - LE BOTTIER

Allegretto

Batterie  
*mf*

L'INSPECTEUR

5 *f*

Ins. Cet é-cos-sais re - vient des î - les ce - ci le rend in - té - res - sant

9

Ins. il pousse là - bas des di - a - mants com - me à Pa - ris des im - bé - ci - les

Roulements de tambours, caractère martial, autoritaire, pour le retour de l'Inspecteur et des créanciers. Tout le monde semble emballé par le mariage de Pouponne et le riche, mais vieux, MacSennet !

## Scène 11

Mistouflet n'est condamné qu'à un an de prison, mais, contre toute attente, l'inspecteur est condamné pour "corruption" et "obstruction à la justice".

Grandes **vocalises**, virtuoses mais humoristiques, de Pouponne qui se voit déjà briller à l'opéra :

**Récit**

**POUPONNE**  
*ad libitum*

Pou. 9 Je fe - rai des ah

10 sur des mo - des di - vers ah

3/4

Puis tutti final “Ah quel aimable dénouement” :

The image shows a musical score for a final tutti. It consists of seven staves, each for a different character. The music is in 3/4 time with a key signature of one flat (B-flat). The characters and their lyrics are as follows:

- Pou. (LA MÈRE)**: La la la la la la la la la la la la la la
- La M. (MISTOUFLET)**: ah quel ai - ma - ble quel ai - ma-ble dé - noue - ment ah quelle heu - reu - se
- Mist. (LE MERLAN)**: ah quel ai - ma - ble quel ai - ma-ble dé - noue - ment ah quelle heu - reu - se
- Mer. (LE BOTTIER)**: ah quel ai - ma - ble quel ai - ma-ble dé - noue - ment ah quelle heu - reu - se
- Bot. (L'INSPECTEUR)**: ah quel ai - ma - ble quel ai - ma-ble dé - noue - ment ah quelle heu - reu - se
- Ins. (LE PÈRE)**: ah quel ai - ma - ble quel ai - ma-ble dé - noue - ment ah quelle heu - reu - se
- Le P.**: ah quel ai - ma - ble quel ai - ma-ble dé - noue - ment ah quelle heu - reu - se

“Happy End” qui réunit tous les protagonistes pour un final **léger, joyeux**, un peu critique sur les mœurs parisiennes (“que l’usage veut qu’à Paris, tout le succès ne tienne dans le corsage”).

Final, donc loufoque, beaucoup plus proche des **fins d’opéra bouffe** que des tragédies lyriques du XVIII<sup>e</sup>.

## RÉSUMÉ

### Références à Rameau

- Ouverture à la française (rythme pointé)
- Références mythologiques
- Récitatif (*secco* et *accompagnato*)
- Carrures de 4 mes. de la musique de danse
- Harmonie simple
- Usage du contrepoint
- Danse baroques : Sarabande, Forlane
- Quelques ornements (trilles)
- Basse continue, clavecin

### Autres références

- Monteverdi (début du XVII<sup>e</sup> siècle)
- Référence à l'opéra classique fin XVIII<sup>e</sup> (scène 6)
- Mélodies populaires françaises : "J'ai perdu le do de ma clarinette", "Compagnon de la marjolaine"
- Forlane utilisée comme un menuet
- Référence à Purcell (scène 7)
- Moins d'ornements que chez Rameau
- Beaucoup de références à l'opéra bouffe (humour, caractère burlesque), "happy end"

La référence à Rameau dans *Le Fille d'opéra* est une référence large. Tailleferre fait plutôt référence au **XVIII<sup>e</sup> siècle en général**. Elle se réapproprie le XVIII<sup>e</sup> siècle (savant et populaire) pour en faire un XVIII<sup>e</sup> comique, burlesque, mais respectueux de ce qu'était vraiment la musique de cette époque.

**Elle garde du XVIII<sup>e</sup> siècle ses caractéristiques principales, mais les inscrit dans un genre qui est celui de l'opéra bouffe.**